CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, les 6 & 8 juin 2025. POULENC : Les Mamelles de Tirésias. Théophile Alexandre / Samuel Jean

Créé il y a près de 80 ans par Francis Poulenc sur un livret du poète Guillaume Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésias* reste un ovni lyrique audacieux. L'histoire ? Thérèse, lasse des diktats natalistes d'une société patriarcale, s'arrache les seins, devient Tirésias et conquiert sa liberté, tandis que son mari enfante 40.000 enfants ! Un pied de nez surréaliste à la « *procréation obligée* » d'après-guerre, dont la pertinence résonne furieusement aujourd'hui, à l'heure du « *réarmement démographique*". Théophile Alexandre, metteur en scène et défenseur des droits des femmes, souligne : *« Cette œuvre déconstruit le patriarcat avec une folie lucide – elle questionne le genre, la sexualité et la liberté corporelle avec un siècle d'avance »*.

Les Mamelles de Tirésias à l'Opéra Grand Avignon, une explosion surréaliste et féministe !

En ouverture, le court-métrage ***Good Girl*** (2022) de **Mathilde Hirsch** et **Camille d'Arcimoles** plante le décor d'un siècle d'oppression. Montage d'archives INA (*Dim Dam Dom*, *Aujourd'hui Madame*), il déroule avec ironie les stéréotypes éducatifs imposés aux femmes. La voix d'**Agnès Jaou**i scande : *« Sois sage, sois jolie, sois discrète… »* – un écho glaçant aux combats de Thérèse. Projeté en partenariat avec la Maison des Femmes de Saint-Denis et le magazine *Causette*, ce film agit comme un électrochoc avant le chaos lyrique.

De son côté, **Théophile Alexandre** transforme la scène en un cabinet de curiosités surréaliste. Les décors et costumes de **Camille Dugas** et **Nathalie Pallandre** créent un univers baroque où les mamelles-ballons s'envolent, les corps se métamorphosent, et les couleurs explosent en symboles de liberté. Parmi les trouvailles mi-féeriques/mi subversives sorties de l'imagination du contre-ténor/metteur en scène, la transformation de Thérèse : ses seins, transformés en ballons rouges, s'échappent vers les cintres sous des projecteurs stroboscopiques (**Judith Leray**) – une image choc devenue poésie visuelle. Mais aussi l'accouchement du Mari, en robe de grossesse, pondant une nuée de poupons dans un ballet absurde, mêlant *belcanto* et grimaces à la Laurel et Hardy, ou encore la scène finale utopiste où le chœur entonne *« Soyez gentilles, les filles ! »,* tandis que Thérèse, en uniforme de générale, dirige la foule vers un horizon fluide – une conclusion qui fusionne espoir et humour !

Dans le rôle-titre, la jeune soprano colorature **Sheva Tehoval** (Thérèse/Tirésias) incarne une révoltée à la voix étincelante, passant de l'aigu strident de la frustration au grave puissant

de l’émancipation. Face à elle, **Jean-Christophe Lanièce** (le Mari) brille dans un numéro d’accouchement burlesque et touchant – un *tour de force* comique et vocal. **Marc Scoffoni** incarne deux personnages aux contrastes marqués : l’autorité grotesque du gendarme et l’élégance théâtrale du directeur. Son timbre riche et sa projection puissante servent autant la comédie physique que la satire sociale. Sa diction impeccable restitue l’absurdité des dialogues surréalistes (« *Faites des enfants, Monsieur !*«). **Blaise Rantoanina** (Monsieur Lacouf/Le Fils) fait montre d’un ténor agile et expressif. Il brille dans le duo burlesque avec Presto (excellent **Philippe Estèphe**), où leur combat absurde est ponctué de vocalises enlevées et de répliques syncopées, évoquant l’esprit du *music-hall.* **Ingrid Perruche** (La Marchande de journaux) apporte une énergie communicative dans ses interventions, notamment dans l’air annonçant les naissances miraculeuses. Son timbre cristallin et sa vivacité scénique en font un pivot narratif. Son incarnation du Fils, rôle secondaire mais clé, apporte une touche de fraîcheur juvénile grâce à un phrasé dynamique et une présence espiègle. **Matthieu Justine** campe le personnage du Journaliste parisien avec un jeu finement satirique : il incarne le cynisme d’une certaine presse avec un phrasé précis et des aigus percutants. Ses répliques en voix mixte (chanté-parlé) rappellent l’héritage d’Offenbach.

En fosse, **Samuel Jean** dirige l’**Orchestre Avignon-Provence** avec une énergie contagieuse. Les rythmes de cabaret, les valses déglinguées et les accents *jazzy* de Poulenc prennent vie sous sa baguette, tandis que le Chœur de l’**Opéra Grand Avignon** (préparé par **Alan Woodbridge**) scande le fameux : *« Faites des enfants, Monsieur ! »* avec une ironie mordante.

Entre la partition géniale de Poulenc, la mise en scène hallucinée d’Alexandre, et l’urgence des thèmes, cette production réinvente l’opéra-bouffe en arme de libération. Ne manquez surtout pas la dernière représentation du dimanche 8 juin à 14h30 !

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 6 juin 2025. POULENC : Les Mamelles de Tirésias. Théophile Alexandre / Samuel Jean. Crédit photographique (c) Steve Barek/



LIRE aussi la critique du même spectacle présenté **à l'Opéra de Limoges, le 13 mai 2025 dernier** : « ***Mamelles séditieuses et foutraques… L'élégance surréaliste de Théophile Alexandre***.. ». :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-limoges-opera-le-13-mai-2025-poulenc-les-mamelles-de-tiresias-nouvelle-production-sheva-tehoval-jean-christophe-laniece-theophile-alexandre-mise-en-scene-samue/

> *CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra, le 13 mai 2025. POULENC : Les mamelles de Tirésias (nouvelle production). Sheva Téhoval, Jean-Christophe Lanièce, … Théophile Alexandre (mise en scène) / Samuel Jean (direction)*

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. POULENC : Dialogues des Carmélites, sam 14 déc 2024. Patricia

Petibon, Vannina Santoni,… Les Siècles, Karina Canellakis (direction)

Alors que son FESTIVAL EN VOIX ! se poursuit à Compiègne et dans la Région Hauts-de-France, le Théâtre impérial répare un oubli historique : enfin produire in loco l'opéra de Francis Poulenc dont le sujet croise l'histoire même de Compiègne et de son théâtre… En effet située à Compiègne, l'action des Dialogues des Carmélites oppose les brûlures de la foi à celles de l'Histoire ; le mysticisme sincère et partagé d'une communauté de croyantes affronte la barbarie de la Terreur…

Confrontées aux événements terrifiants de la France Révolutionnaire, les Carmélites de Compiègne doivent subir l'épreuve ultime, éprouvant leur foi et leur appartenance à la communauté. L'opéra de Poulenc est ainsi joué pour la première fois au Théâtre Impérial, à l'endroit précis où se dressait le couvent des Carmélites de Compiègne à l'époque de la Révolution ! Une conjonction qui ajoute à l'expressivité dramatique de l'œuvre, la vérité du lieu où s'est réalisé le destin tragique des religieuses ainsi sacrifiées. D'autant plus que le compositeur pour suggérer la communauté

religieuse, sait ciseler les 5 portraits de Carmélites présentes sur scène : Mère Marie, Blanche, Madame Lidoine, Constance, Madame de Croissy… autant de sublimes portraits féminins traversés par la grâce mais aussi dévorés (pour certaines) par les gouffres du doute et du pessimisme le plus noir.

TRIOMPHE IMMÉDIAT… L'opéra aurait pu ne pas connaître le succès : un opéra sur la foi, mettant en cause la Terreur, créé à la Scala de Milan en pleine période sérielle. Ce fut un triomphe en janvier 1957 ; puis, six mois plus tard à Paris, grâce entre autres à la participation de solistes exceptionnelles dont Denise Duval, Rita Gorr et Régine Crespin. Aux brûlures mystiques et sincères du texte répond une inspiration puissante, qui traverse tout l'orchestre, comme portée par la foi et la sincérité du compositeur lui-même. On sait que Poulenc qui eut la révélation à Rocamadour (dans la Chapelle de la Vierge noire) fut dans la dernière partie de sa vie, profondément inquiet, un croyant qui a cherché et questionné le sens d'une vie terrestre à travers une spiritualité continue et ardente. Comme il le fait dans son Stabat mater, les couleurs et l'énergie expressive de l'orchestre insuffle au drame historique, une saisissante et bouleversante vérité humaine. en particulier dans le tableau final qui mêle horreur et dignité, comme jamais sur les planches lyriques. Depuis sa création en Italie et à Paris, l'opéra de Poulenc reste l'un des ouvrages du XXe siècle parmi les plus joués du répertoire.

_____

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Dialogues des Carmélites, en version de concert
Sam 14 Décembre 2024, 20h



Informations et réservations / **Réservez vos places** directement sur le site du **Théâtre Impérial de Compiègne** : https://www.theatresdecompiegne.com/dialogues-des-carmelites-517

Durée : 2h50

L'opéra en concert permettra de retrouver une partie des interprètes qui avaient été ovationnées en 2013 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, mais dans des rôles différents. Si Véronique Gens reste Madame Lidoine, **Patricia Petitbon** sera Mère Marie de l'Incarnation, et **Sophie Koch**, Madame de Croissy. La fine fleur du chant français d'aujourd'hui (**Vannina Santoni**, **Marie Gautrot**, mais aussi **Alexandre Duhamel** et **Sahy Ratia**) les rejoint pour former une équipe lyrique particulièrement prometteuse. Dirigeant l'orchestre **Les Siècles**, la cheffe **Karina Canellakis** intensifiera accents, couleurs, rythmes si particuliers de l'orchestre de Poulenc.

Une première au Théâtre Impérial de ce chef-d'œuvre ancré dans l'histoire de la cité, ainsi avec une distribution solide, 230 ans après la disparition des Carmélites de Compiègne : un événement incontournable.

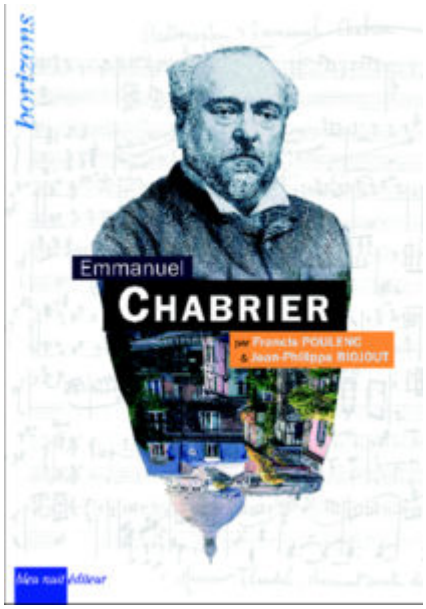
Dialogues des Carmélites
Opéra en trois actes de Francis Poulenc
Livret Georges Bernanos

Mère Marie de l’Incarnation : Patricia Petibon
Blanche de la Force : Vannina Santoni
Madame Lidoine : Véronique Gens
Soeur Constance de Saint Denis : Manon Lamaison
Mme de Croissy (Ancienne Prieure) : Sophie Koch
Le Chevalier de la Force : Sahy Ratia
Le Marquis de la Force : Alexandre Duhamel
Mère Jeanne de l’Enfant Jésus : Marie Gautrot
Sœur Mathilde : Ramya Roy
Le Père confesseur du couvent : Loïc Félix
Le Premier commissaire : Blaise Rantoanina
Le Second Commissaire / un Officier : Yuri Kissin
Thierry / Monsieur Javelinot / le Geôlier : Matthieu Lécroart

Chœur Unikanti
Chef de Chœur : Matthieu Poulain
Orchestre Les Siècles
Direction musicale : Karina Canellakis

CRITIQUE LIVRE événement. Francis Poulenc, Jean-Philippe BIOJOUT : Emmanuel Chabrier (Bleu Nuit éditeur)

On connaissait l'engagement de Liszt pour Wagner, de D'Indy pour Franck… L'admiration que porte Poulenc dans ce texte de 1961 pour Emmanuel Chabrier (1841-1894) est tout autant éloquente, réparant un nombre important de préjugés et fausses idées sur l'auteur du Roi Malgré lui, de Gwendoline ou d'España…



L'autodidacte bon enfant, l'amateur jovial gagne ainsi par son confrère plus qu'enthousiaste, une réévaluation décisive dont la biographie ainsi rééditée et complétée, confirme la pertinence. L'éditeur **Jean-Philippe Biojout** apporte la valeur de ce qui manquait dans le texte originel : la présentation richement argumentée des oeuvres maîtresses du catalogue, *L'étoile (1877), Une éducation manquée (1879), España (1883), Gwendoline (1886), Le roi malgré lui (1887), Joyeuse marche (1890), Briséïs (1897)*, …. autant d'œuvres importantes qui assurent à l'auteur, une carrure essentielle sous la IIIè et IVè Républiques, affirmant un tempérament unique et singulier, alliant génie de la mélodie, raffinement de l'orchestration, surtout délire fantasque et poétique servant une somptueuse originalité.
Poulenc affûte sa plume entre précision et humour, égratignant au passage certains « totems » (dont Saint-Saëns à l'endroit de Franck …). Plus qu'une biographie, le texte témoigne aussi du goût personnel de Poulenc dont l'affectation et la tendresse pour Chabrier se révèle à chaque page.

Les compléments au texte initial concernent aussi le profil du poète « décadent » Catulle Mendès (époux ardent de la belle Judith Gaultier, fille du poète) qui écrivit le livret de Gwendoline ; surtout un dernier chapitre tout aussi argumenté sur l'impressionnisme de Chabrier, c'est à dire moins son esthétique que sa proximité avec les peintres dont Degas (que le représente dans son portrait de l'orchestre de l'Opéra), Sysley, Renoir, mais aussi John Sargent et Monet… surtout Manet qui fut un proche de la première heure et dont le compositeur posséda plusieurs toiles majeures (Un bar aux Folies-Bergères, désormais à Londres, Institut Courtaud). Un sentiment viscéral pour la nature et ses miroitements infinis les unit, comme le rappelle très justement JP Biojout qui cite Chabrier lui-même, en véritable poète panthéiste, défenseur de sa mer « chérie »: « Cette immensité me fait faire mille réflexions, ces levers de soleil, ces couchers avec tous ces tons déorés, violets, ces petites barques au loin…(…) cette mer qui a tous les tons de la palette,du plus clair au plus sombre avec des diaphanéités inouïes… ».

On ne saurait disposer d'un texte biographique plus convaincant, actualisé pour la meilleure compréhension des œuvres concernées.

_____

CRITIQUE LIVRE événement. Francis Poulenc, Jean-Philippe BIOJOUT : Emmanuel Chabrier – Bleu Nuit éditeur – collection Horizons n°100 – parution : septembre 2023. **CLIC de CLASSIQUENEWS** – En lire plus sur le site de l'éditeur BLEU NUIT : https://bne.fr/page239.html

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur **:**
… » Cette biographie sur celui qui influença des générations de compositeurs (notamment Debussy, Ravel et Poulenc) se complète de nombreuses illustrations et exemples musicaux, dans une édition révisée et augmentée.

Célèbre compositeur français, Francis Poulenc (1899–1963) a longtemps revendiqué une filliation de certaines de ses œuvres (particulièrement Les mamelles de Tirésias) avec celles de Chabrier. C'est pourquoi il écrivit tout naturellement une biographie sur son prédécesseur en 1961, ici complétée. Le lecteur pourra retrouver sa vie et son œuvre dans le volume que lui a consacré Isabelle Werck (n°35 de cette collection).
Chanteur lyrique français, Jean-Philippe Biojout se passionne pour le XIXe siècle musical français. Il est déjà l'auteur de biographies sur Jacques Offenbach (n°66) et Léo Delibes (n°85) dans cette collection. ».

ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman « La Vierge Noire et le voyou », Francis Poulenc

A l'occasion des 60 ans de la mort de Francis Poulenc – ce 30 janvier 2022, l'auteur Xavier-Marie Garcette publie son nouveau roman « La Vierge Noire et le voyou » (éditions des auteurs des livres), immersion passionnée et historiquement très bien documentée dans la vie du compositeur Francis Poulenc. Les Litanies à La Vierge, le Stabat Mater, Dialogues des Carmélites sont l'expression d'une ferveur singulière, sincère et secrète dont la dévotion personnelle chaque été à la Vierge Noire dans la Chapelle de Rocamadour est la manifestation lumineuse… Clé de compréhension et enjeux d'un texte particulièrement opportun au moment des 60 ans de la disparition de Francis Poulenc.



Entretien pour classiquenews.com



CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir indiqué en couverture « roman » ? Quelle est la part fictionnelle dans votre texte ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante.
Mais inévitablement les éléments recueillis laissaient des parts d'ombre, des interstices dans lesquels l'imagination du romancier a pris le relais. Et pour rendre l'ouvrage plus vivant, bien des dialogues et des anecdotes sont inventés, mais dans la plus grande fidélité possible à ce que fut le personnage.

CLASSIQUENEWS : Pouvons-nous parler de foi en évoquant le sentiment religieux de Poulenc ? Comment caractérisez-vous la nature de sa croyance et de sa pratique religieuse ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : C'est une vraie question ! On peut avoir l'impression chez lui d'une forme de superstition : il est vrai qu'il se sentait plus proche d'expressions populaires de la foi, comme de mettre un cierge au pied d'une statue, que d'une réflexion théologique profonde. Mais qu'est-ce que la foi ? N'est-ce pas avant tout une rencontre intime avec Dieu, la conviction d'une présence ? Nul doute dans ce cas qu'il a vécu avec Notre-Dame une relation très intime et très profonde.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi s'être ainsi fixé sur la figure de la Vierge ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : La question s'adresse-t-elle à Poulenc ou à moi ?

Si vous parlez de Poulenc, sans vouloir faire de la psychanalyse de comptoir, comment ne pas faire le lien avec la grande blessure qu'a représentée la perte de sa mère quand il avait 16 ans ? Il me semble évident qu'il a trouvé dans la Vierge Marie une figure maternelle de substitution !

Si vous parlez de moi, j'ai abordé la vie de Poulenc par ce prisme, outre le fait que sa « rencontre » avec la Vierge a été particulièrement déterminante dans sa vie, car c'est aussi la façon dont j'ai fait la connaissance de Poulenc. Ayant « planté ma tente » en Quercy il y a 25 ans avec une maison à une demi-heure de Rocamadour, j'ai découvert Poulenc par le biais de sa conversion, qu'on ne peut ignorer lorsqu'on

fréquente régulièrement ce lieu. De là l'envie d'en savoir davantage sur le personnage…

CLASSIQUENEWS : Pensez-vous que Poulenc se soit accompli ? A-t-il trouvé la paix au terme d'une vie de doutes profonds ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Il est permis d'en douter. D'un point de vue strictement médical, il semble exister chez lui un fond de neurasthénie qui ressort périodiquement, et sa conversion n'y a rien changé. Néanmoins, il est évident que sa rencontre avec la Vierge noire vient combler un grand manque chez lui, tant affectif qu'existentiel. Très profondément marqué par les nombreux deuils qui jalonnent son existence depuis la mort de ses parents, il demeure hanté pendant des années par le sentiment de la vanité de l'existence, jusqu'à ce que sa découverte de la foi vienne donner un sens à sa vie et le rassurer en profondeur. Mais cela ne l'empêche pas de connaître après 1936 encore de nombreuses heures d'angoisse. Et tel le psalmiste, sa musique religieuse peut exprimer tantôt une joie séraphique tantôt une lamentation poignante. Mais après tout, même les plus grands mystiques ont aussi vécu des nuits de la foi très éprouvantes…

CLASSIQUENEWS : Comment vous figurez-vous Poulenc ? Quel serait l'aspect que vous aimez évoquer chez lui ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Malgré tous ses défauts, c'était l'être le plus attachant qui soit. C'est étonnant de constater, chez un être aussi dual, qu'il n'y a pas la moindre trace de duplicité ! Il est incapable de méchanceté, incapable de se brouiller avec qui que ce soit, et il est d'une

sincérité et d'une franchise naïves et désarmantes. Comment ne pas l'aimer ?

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les partitions favorites de son œuvre ? Pour quelles raisons ? Une interprétation particulière que vous appréciez ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Quelle question difficile ! J'aime autant les œuvres du moine que celles du voyou ! Je l'ai découvert par le biais de sa musique de chambre, qui m'a séduit à la première écoute, et j'ai eu d'emblée l'intuition que l'humour, voire l'autodérision qui s'en dégagent étaient comme l'élégance avec laquelle se déguise un être torturé…

J'ai un faible particulier pour son concerto pour piano, et je n'ai jamais compris la raison pour laquelle la création de cette œuvre en France a suscité une telle cabale ! J'ai eu plus de mal, j'avoue, à entrer dans les Dialogues des Carmélites. La première fois où j'ai écouté l'opéra au disque, j'ai été dérouté par l'austérité de la musique. Mais, par principe, les opéras sont des œuvres faites pour être vues autant qu'écoutées, et c'est ainsi que j'ai découvert et aimé cette très grande œuvre. Oserai-je recommander la version disponible sur Youtube de la mise en scène de 2013 par l'Opéra d'Angers Nantes ? C'est absolument bouleversant.
Mais mon œuvre préférée reste sans doute son Salve Regina. Je veux qu'elle accompagne mon enterrement !

CLASSIQUENEWS : Avez-vous découvert des éléments que vous ne connaissiez pas en écrivant le texte ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Mais j'ai tout découvert ! En y

repensant a posteriori, je me dis que j'étais moi aussi d'une grande naïveté en me lançant dans l'aventure de cette biographie : je ne savais absolument pas où je mettais les pieds – mais je n'ai pas été déçu !

CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée à l'écriture de votre roman ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : J'ai eu l'impression que Poulenc me poursuivait ! Durant toutes les années où j'étais parisien, je vivais comme lui près du Luxembourg. J'ai aussi vécu pendant sept ans à Brive-la-Gaillarde, une ville à laquelle il était très lié, et comme je vous l'ai dit j'habite maintenant non loin de Rocamadour. Enfin, j'ai découvert en rédigeant mon roman que mes beaux-parents sont quasiment des voisins de campagne de sa chère maison tourangelle, dans laquelle j'ai ainsi pu facilement aller me recueillir. Décidément Poulenc est partout !

Propos recueillis en février 2023

Approfondir

LIRE aussi notre critique de Dialogues des Carmélites, Angers Nantes Opéra, oct 2013 : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-dialogues-des-carmelites-a-angers-nantes-opera/

LIVRE événement

CRITIQUE, LIVRE événement. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », par Xavier-Marie Garcette (roman, Éditions des auteurs des livres) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023

« ***Le moine et le voyou*** » : l'équation énoncée par Claude Rostand, synthétise comme un oxymore miraculeux, une réalité ambivalente; laquelle ainsi définie, identifiée, semble comme conjurée, définitivement résolue. Or dans le cas du compositeur, cette situation complexe prend racine dans un sentiment plus profond et vivace qui loin de s'adoucir, grandit, dévore, à mesure qu'il est révélé. Diverse, faussement éparpillée mais singulière – comme c'est le cas de beaucoup de compositeurs, la personnalité de Francis Poulenc est ici remarquablement évoquée, éclaircie, à travers 14 chapitres dont certains prennent le titre de ses œuvres musicales. LIRE notre critique complète ici



CRITIQUE, LIVRE événement. « La Vierge et le voyou » par Xavier-Marie Garcette (Éditions des auteurs des livres)

« ***Le moine et le voyou*** » : l’équation énoncée par Claude



Rostand, synthétise comme un oxymore miraculeux, une réalité ambivalente; laquelle ainsi définie, identifiée, semble comme conjurée, définitivement résolue. Or dans le cas du compositeur, cette situation complexe prend racine dans un sentiment plus profond et vivace qui loin de s'adoucir, grandit, dévore, à mesure qu'il est révélé. Diverse, faussement éparpillée mais singulière – comme c'est le cas de beaucoup de compositeurs, la personnalité de Francis Poulenc est ici remarquablement évoquée, éclaircie, à travers 14 chapitres dont certains prennent le titre de ses œuvres musicales.

La nature de Poulenc verse dans un certain narcissisme maladif (vétille familière à beaucoup de créateurs qui s'enferment dans leur monde préservé et auto centré) ; surtout une inquiétude voire une angoisse que la mort foudroyante de ses parents, puis de son amie Raymonde, intensifie. L'auteur montre la régularité de ses crises … jusqu'à l'électrochoc vécu **à Rocamadour dans la chapelle de la Vierge noire le 26 août 1936**. S'en suivront les Litanies à la Vierge, car sa vie durant, l'homme presque quadragénaire vouera un culte particulier à Marie, à travers une œuvres sacrée qui renouvelle le genre dans la musique française, comptant le fameux Stabat Mater (en hommage à Christian Bérard) jusqu'aux Dialogues des Carmélites créés à Milan pour Ricordi en 1957.

Francis Poulenc : doutes et

Le lecteur suit ainsi Francis à chaque étape d'un parcours intérieur dont les jalons sont ces instants privilégiés, à part, où il s'adresse à la Vierge sans fard, porté par une sincérité ardente et dont la spiritualité tempère l'acuité des doutes, les gouffres où la dépression menace.

Voici donc Poulenc le mondain, proche des cercles de l'aristocratie parisienne qui s'enivre dans les fêtes et les réceptions organisées par les Polignac, Marie-Laure de Noailles ou les Faucigny-Lucinge, … le compositeur se révèle peu à peu à mesure que s'impose à lui une autre quête, celle d'une vérité plus intime et profonde, en lien avec ses secrets et sa propre histoire.

Les pages les plus poignantes de ce point de vue, sont celles où comme une confession à lui-même il prend son cahier intime et écrit ce qui le touche, les faits qui lui semblent décisifs, sa part d'ombre qu'il apprend à accepter…

Ainsi, très juste, le chapitre qui est un hommage à Max Jacob (VIII) ; l'évocation de son refuge à Noizay, la demeure qu'il s'est aménagée dite « Grand Coteau » où il reçoit non sans péripéties Eluard et Cocteau, les frères ennemis… (XI). Le grand œuvre demeure son unique opéra, somme lyrique et orchestrale qui vient couronner tout le parcours : dédiés aux Dialogues des Carmélites, les 3 derniers chapitres (XII, XIII, XIV) récapitulent la genèse (au départ il s'agissait de commander à Poulenc un ballet!), les créations milanaise (1957) puis parisienne (1958), surtout les enjeux d'un livret particulièrement puissant dans lequel Poulenc, choisissant Bernanos, tisse le fil de sa propre ferveur qui va de Thérèse d'Avila, Bossuet, à Bernanos. Y-aurait-il finalement une mystique propre à Poulenc ? Le personnage clé de Blanche de la Force incarne cette espérance indestructible en particulier au moment du sacrifice et de la mort. On comprend comment la

figure admirable, son chemin dans l'opéra, revêt une résonance identitaire forte et même cathartique pour Poulenc. Superbe « roman » qui cible autant de points cruciaux d'une œuvre décidément fascinante. Pour les 60 ans de la mort de Francis Poulenc, le livre est d'autant plus opportun.

CRITIQUE, LIVRE événement. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », par Xavier-Marie Garcette (roman, Éditions des auteurs des livres) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023

APPROFONDIR

Biographie de l'auteur :

https://xaviermarie-garcette.fr/lauteur/
Site de l'auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/

LIRE aussi notre **présentation annonce du Livre de XAVIER-MARIS GARCETTE : La Vierge noire et le voyou** (**Editions des Auteurs des livres**) / (dépêche du 13 janvier 2023) : https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-francis-poulenc-la-vierge-noire-et-le-voyou-par-xavier-marie-garcette-editions-des-auteurs-des-livres/

ENTRETIEN



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman La Vierge Noire et le voyou : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-xavier-marie-garcette-a-propos-de-son-roman-la-vierge-noire-et-le-voyou-francis-poulenc/ – La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très

abondante…

_____

CRITIQUE, concert. LILLE, le 25 janvier 2023. POULENC: Sinfonietta, La Voix humaine. Véronique Gens / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction).

La voix humaine n’a pas d’équivalent dans le répertoire lyrique. Inspiré ou non de la figure de Callas, la partition interroge sur le plan formel les possibilités et le sens d’une voix seule ; elle pose un vrai défi pour les interprètes : autant pour la soliste qui doit, sur la durée, canaliser l’énergie, suivre la trame dramatique -, que pour l’orchestre, invité à structurer et rythmer, suivre et expliciter les méandres de ce labyrinthe émotionnel qui peu à peu, bascule vers le cauchemar et tourne aux pulsions suicidaires voire à

la folie destructrice.

Monologue avec orchestre, ce « seule en scène » est construit avec une intelligence et une efficacité, affûtées au scalpel. « Elle », d'abord, affronte la réalité dans le mensonge : elle a dîné avec Marthe ; elle porte son chapeau noir et sa robe rose… ; puis confesse que c'est sa « faute » ; enfin s'écroule littéralement, en une mise à nu, et un effondrement psychique irréversible… La vérité déchire ce qui avait été maîtrisé jusque là : « Elle » avoue qu'elle s'est vue morte [les 12 cachets avalés avec un verre d'eau chaude] ; puis il y a la vision du chien qui lui fait peur… à torts évidemment.
Toute la dernière partie est une descente aux enfers. Digne mais détruite, » elle » accepte en une longue et lente agonie sa mise à mort. Ample lamento, La voix humaine est un vaste récitatif tragique et dépouillé dont l'orchestre scande la progressive déchéance sentimentale.

Ivresses symphoniques et lyriques de Poulenc



Diseuse nuancée, **Véronique Gens** a la blessure requise et la couleur idéale, la maîtrise des respirations ténues, canalisées dans un murmure ou un sanglot, autant de signes d'une douleur incommensurable qui se réalise en éternels soupirs. » Elle » requiert un parlando ciselé et une voix lyrique capable d'affronter l'orchestre. Présence, finesse, intensité… La diva française convainc de bout en bout et retrouve sur scène la cohérence comme la justesse de l'enregistrement paru le 13 janvier dernier. Son humanité qui respire et qui souffre sans fard renouvelle l'interprétation depuis la créatrice, muse de Poulenc, Denise Duval en 1959. [**CLIC de classiquenews**]. Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille 2023



Il est très juste d'avoir placer en première partie la Sinfonietta, rare autant que passionnant cycle orchestral, qui exhale un pur vent printanier comme une aubade à la fois tendre et insouciante… Évocation probable des temps heureux où » Elle » amoureuse vivait sans entraves… des temps perdus dont « Elle » a la nostalgie dans la seconde partie de soirée. L'enchaînement est passionnant.

Alexandre Bloch aborde chaque séquence très caractérisée avec une intensité et une précision constante. D'aucun les pensent comme des *broderies* abstraites ; ici l'engagement des instrumentistes en fait une tapisserie sonore, flamboyante qui saisit par son activité permanente ; ses alliages de timbres très subtils. Mais Poulenc séducteur sait aussi toucher et même bouleverser par éclairs ou par enveloppement dans, entre autres, une séquence d'une profondeur ravélienne : ce mouvement lent – ***Andante cantabile*** [avant dernier] que Alexandre Bloch semble caresser amoureusement laissant l'éloquence et la volupté des bois se déployer en liberté, avec une exceptionnelle acuité.

La facétie de Haydn, l'euphorie rythmique de Prokofiev, ce jeu permanent qui allie élégance et vivacité (Finale : « *très vite et rès gai* ») sont là. Le chef soigne les équilibres de timbres qui révèlent le raffinement d'une écriture qui connaît son Strauss et son Ravel. Alexandre Bloch allège et danse même ; il swingue aussi dans le dernier mouvement dont le scintillement chaloupé regarde là encore du côté du Ravel américain et même de Gershwin dans un geste ondulé, caressant à la fois aérien et félin qui nous a rappelé Bernstein.
Le disque qui précède ce programme en salle est lui plus que recommandé, nécessaire à tous ceux qui comme nous ont été conquis par ce Poulenc bouleversant, entre tendresse éperdue et failles tragiques.

CRITIQUE, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 25 janvier 2023. POULENC: Sinfonietta, La voix humaine / **Véronique Gens / Orchestre National de Lille**, **Alexandre Bloch – Photos répétitions : Ugo Ponte / Orchestre National de Lille 2023**

CONCERT REPRIS A PARIS, demain vendredi 27 janvier 2023, à La Philharmonie : Réservez vos places directement sur le site de la Philharmonie de Paris : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/23943-la-voix-humaine



© Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille 2023

Prochain concert de L'ON Lille / Orchestre National de Lille : Wagner les 2 et 3 février 2023 – Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National de Lille : WAGNER / Tannhäuser, Ouverture et Bacchanale du Venusberg (sans choeur), R STRAUSS : Quatre derniers Lieder. Chostakovitch : Symphonie n°6 Orchestre National de Lille – Kazushi Ono, direction – Ingela Brimberg, soprano (R Strauss). https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/enchantements/ Concert capté et diffusé le lundi 3 avril à 20h sur notre

chaîne YouTube dans la playlist de l'Audito 2.0. Concert disponible pendant 6 mois.

LIRE aussi notre critique complète du **cd POULENC : Sinfonietta et La Voix Humaine : Véronique Gens – ON LILLE / Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch**, direction (1 cd Alpha) https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-poulenc-la-voix-humaine-veronique-gens-on-lille-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/



IVRESSE LYRIQUE DE L'IMPOSSIBILITÉ AMOUREUSE… « Après une première période légère, au lendemain de la seconde guerre mondiale, d'une extrême justesse (les mamelles de Tiresias, l'histoire de Babar, Sonate pour violoncelle), le Poulenc de la décade 1950, est grave, d'une acuité psychologique aiguë, voire tragique… ».

LIVRE événement, annonce. FRANCIS POULENC : « La Vierge noire et le voyou » par

Xavier-Marie Garcette (Éditions Des auteurs des livres)



LIVRE événement – Le 30 janvier prochain marque **les 60 ans de la disparition de Francis Poulenc**. C'est aussi le jour où paraît « ***La vierge noire et le voyou*** », nouveau roman de **Xavier-Marie Garcette** qui est ainsi un hommage rendu au compositeur français. Le texte est le fruit d'un long travail de recherche qui interroge dans le détail la relation personnelle, parfois obsessionnelle de Poulenc à la Vierge noire personnifiée par sa statue dans une chapelle de Notre-Dame de Rocamadour. Le sentiment religieux de Poulenc permet de pénétrer au cœur de sa personnalité apparemment trouble mais dont la ferveur participe à une nouvelle créativité. L'auteur évoque entre autres comment la Vierge noire de Rocamadour est étroitement liée à la composition des Litanies à la Vierge Noire, opus 824, composées en hommage au compositeur Pierre-Octave Ferroud. Poulenc fut un croyant sincère dont la foi lui vient de son père. La vénération à la Vierge noire résonne comme une révélation salvatrice qui offre au compositeur la source d'une nouvelle inspiration à une époque où il reste profondément marqué par la guerre…

Le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette

FRANCIS POULENC
La Vierge noire et le voyou

Austère et chrétien par son père, bohème et canaille par sa mère qui aimait l'ambiance des guinguettes, Poulenc est l'incarnation de contradictions qui aujourd'hui nourrissent son mythe, tout en permettant de mieux comprendre son œuvre. La formule de Claude Rostand, validée par le compositeur lui-même est fondée : « Il y a chez Poulenc du moine et du voyou ». Les deux termes s'affrontent et s'électrisent tout en constituant la personnalité même de Poulenc. Avec raison, l'auteur s'intéresse au sentiment religieux du compositeur, à sa manière très personnelle de vivre et exprimer sa foi.

Poulenc n'était-il pas « tout et le contraire de tout : parisien et campagnard, mondain et popu, primesautier et neurasthénique, volage et fidèle, masculin et féminin… » A travers les manifestations apparemment contradictoires d'une personnalité complexe, se révèle la sincérité d'un homme qui doute. Ce doute alimente son inventivité. Du ballet Les Biches (1924) à son opéra de la maturité Dialogues des Carmélites (1957), Francis Poulenc développe un langage de plus en plus exigeant, à la fois flamboyant et épuré cependant que s'impose à lui en une passion indéfectible, la figure de la Vierge noire, découverte ainsi à Rocamadour en 1936.

La biographie romancée de **Xavier-Marie Garcette** est le témoignage d'un mélomane qui s'intéresse à l'une des personnalités musicales les plus attachantes du XXème siècle. Pour les 60 ans du musicien, le livre apporte un éclairage personnel opportun.

LIVRE événement, annonce. 60 ans de la mort de Francis Poulenc. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette (Éditions des auteurs)

APPROFONDIR

_____

Biographie de l'auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/lauteur/
Site de l'auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/

ENTRETIEN

_____



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman La Vierge Noire et le voyou : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-xavier-marie-garcette-a-propos-de-son-roman-la-vierge-noire-et-le-voyou-

francis-poulenc/ – La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante…

Jérémie Rhorer dirige Dialogues des Carmélites sur Arte



Arte. Poulenc : Dialogues des Carmélites, dimanche 13 juillet 2014, Minuit. Inspirée d'une histoire vraie au temps de la Terreur, le chef-d'œuvre lyrique de Francis Poulenc s'appuie sur un scénario de Georges Bernanos, lui-même inspiré d'une nouvelle de Gertrud von Le Fort. L'ouvrage fut un immense succès lors de sa création à La Scala en janvier 1957, puis celle de sa première française à l'Opéra Garnier six mois plus tard (notamment grâce à la présence scénique et vocale de Denise Duval, l'interprète muse de Poulenc-, et de la soprano Régine Crespin). Il était pourtant risqué de traiter du mystère de la foi à l'opéra, qui plus est majoritairement servi par des voix de femmes. Mais la puissance émotionnelle du texte de Bernanos dont Poulenc conserva l'essentiel, la rigueur dramaturgique et la richesse du langage musical en font l'un des sommets de l'opéra français du XXe siècle.

Cette évocation profonde et bouleversante du martyre, servie ici pour cette nouvelle production par un plateau très cohérent, propose bien deux conceptions du monde qui s'opposent : celui qui croit au ciel et celui qui n'y croit pas ou plus. Poulenc, à la fois homme profondément « religieux » et compositeur « moderne » (le moine et le voyou), a su rendre dans Dialogues, l'enjeu historique de la foi et du mystère sans en nier les tourments de l'âme et de la chair dans lesquels se mêlent orgueil et humilité, folie et réflexion, peur et don de soi. L'agitation d'un temps de révolutions et de violence ne fait qu'accentuer et révéler la question profonde qui questionne le cœur et l'âme : quel sens donné à ma vie ? Pourquoi suis-je ici plutôt que là ? Maintenant et pour un temps donné ?

Francis Poulenc : Dialogues des carmélites

Réalisé par François-René Martin

Coproduction : ARTE France, Camera Lucida Productions (France, 2014, 180mn)

Opéra en trois actes (1957)
Texte de la pièce de Georges Bernanos
avec l'autorisation de Emmet Lavery
d'après une nouvelle de Gertrude Von Le Fort
et un scénario du R.P. Brückberger et de Philippe Agostini

Jérémie Rhorer / direction
Olivier Py / mise en scène
Pierre-André Weitz / décors et costumes
Bertrand Killy / lumières
Sophie Koch / Mère Marie de l'incarnation
Patricia Petibon / Blanche de La Force
Véronique Gens / Madame Lidoine
Sandrine Piau / Soeur Constance de Saint Denis
Rosalind Plowright / Madame de Croissy
Topi Lehtipuu / Le Chevalier de La Force

Philippe Rouillon / Le Marquis de La Force
Annie Vavrille / Mère Jeanne de l'enfant Jésus

Philharmonia Orchestra
Choeur du Théâtre des Champs-Elysées

CD. Francis Poulenc : inédits, créations (INA)

CD. Francis Poulenc : inédits, créations (2 cd INA, Mémoire vive). L'INA participe aux commémorations du 50è anniversaire de la mort de Poulenc. En 2 cd voici un florilège de morceaux plus que recommandables, certains portés par des interprètes inoubliables qui ont bien connu le compositeur lui-même. Lequel au micro de la radio, grâce à une sélection d'entretiens habilement réalisée, explique et souligne l'enjeu de la musique, moins badine et légère qu'il semble souvent. Parmi ses meilleures ambassadrices, la voix flexible à la mordante et souvent irésistible intelligibilité de la soprano Denise Duval qui véritable vedette, offre une leçon de chant à travers des extraits de La Dame de Monte-Carlo, surtout Courte Paille, un trop court fragment des Mamelles de Tirésias, A sa guitare et Air champête ressuscitent ce beau chant qu'aima Poulenc, entre verve, dérision, digression subtile, poésie, tendresse, piquant. La Blanche des Carmélites ressuscite ici par le timbre suave angélique de Rosanna Carteri (qui chante en italien pour la création milanaise, création mondiale qui précéda toute représentation dans l'Hexagone). L'interprète du Gloria qu'elle créa se dévoile comme sa consœur française, d'une limpidité habitée absolument captivante.

Inédits et créations de Poulenc par lui-même



Inédits précieux par son intensité, la bande récemment retrouvée de la première du Stabat Mater (intégrale) avec Geneviève Moizan en soliste sous la direction de Fritz Münch à Strasbourg en 1951. Une perle radiophonique qui méritait bien d'être ainsi révélée.
Le double coffret permet d'entendre la voix de Francis, un rien provocatrice mais flûtée, avec cette verve distinctive où les musiciens savaient encore parler pour dire quelque chose, et non plus vendre à qui mieux mieux, ce qu'ils fabriquent à la chaîne. Autre époque, autres standards. Les passionnés de Poulenc y trouveront de quoi nourrir leur attente, les autre découvriront grâce au fonds de la Radio nationale, des perles qui parleront à leur besoin d'expressivité et de ferveur. Ecoutez comme le compositeur présente à l'antenne le cahier de mélodies (7 au total) La Courte Paille, modeste offrande au genre exigeant et destiné à l'origine à Denise Duval, sa muse, son interprète préférée pour qu'elle le chante à son fils de 7 ans … Chansons enfantines d'une valeur exaltante comme » Quelle aventure « parmi les plus connues.
Autre belle révélation, celle du Gendarme incompris (FP 20), livret de Cocteau et Raymond Radiguet (deux critiques bouffes épinglant Rimbaud et Verlaine), d'un délire linguistique et articulaire » courtelinesque « … texte scandaleux (il y est question d'une marquise déguisée en curé faisant des

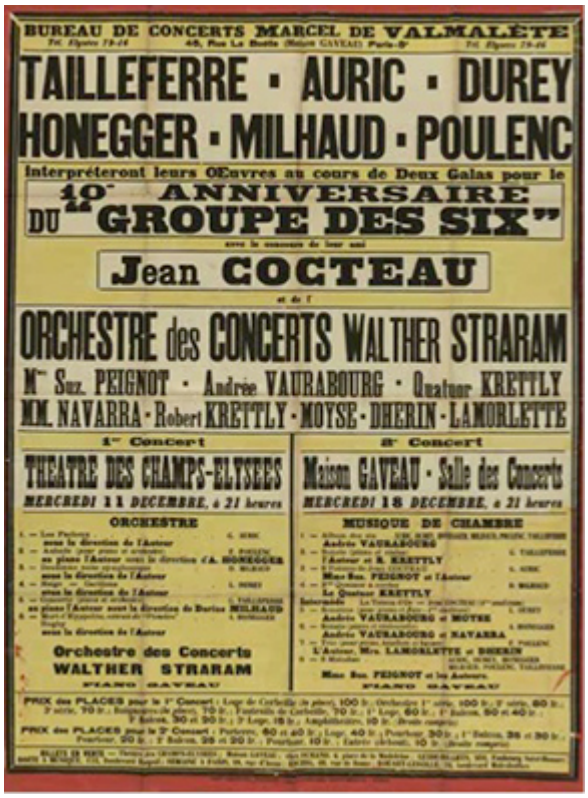
cochonneries sur le gazon à Boulogne, comme le précise l'auteur lui-même!), la pièce est totalement inédite que Francis Poulenc gardait pour lui-même et la princesse de Noailles (version pour petit orchestre). Un régal qui rétablit la charge critique, satirique, ce mordant sulfureux qui épouse chez Poulenc, la pure poésie. La sélection est délectable et très bien présentée.

Francis Poulenc : Créations mondiales et inédits. La Dame de Monte-Carlo, Les Mamelles de Tirésias, La Courte Paille, Dialogues des Carmélites, Stabat Mater, L'histoire de Babar … Denise Duval, Rosanna Carteri, Geneviève Moizan, sopranos. Pierre Bernac, Jean Vilar (récitants), Francis Poulenc (piano, L'histoire de Babar). 2 cd INA Mémoire vive IMV092. Parution : décembre 2013.

Paris, Exposition Francis Poulenc au TCE, jusqu'au 2 janvier 2014

Poulenc au Théâtre des Champs-Elysées, *Exposition présentée au TCE à Paris.* ***Du 10 décembre 2013 au 2 janvier 2014****, les soirs de représentation. L'exposition présentée au Théâtres des Champs-Elysées à l'occasion des représentations de la nouvelle production des Dialogues des Carmélites suit un double parcours : celui qui mena l'ouvrage de la Scala à l'Opéra de Paris, de janvier à juin 1957, et celui de la collaboration du compositeur avec la salle parisienne, pendant quarante ans.*

Francis Poulenc à Paris


BUREAU DE CONCERTS MARCEL DE VALMALÈTE

TAILLEFERRE · AURIC · DUREY
HONEGGER · MILHAUD · POULENC

Interpréteront leurs Œuvres au cours de Deux Galas pour le
10e ANNIVERSAIRE DU "GROUPE DES SIX"

Jean COCTEAU

ORCHESTRE des CONCERTS WALTHER STRARAM

Mme Suz. PEIGNOT · Andrée VAURABOURG · Quatuor KRETTLY
MM. NAVARRA · Robert KRETTLY · MOYSE · DHERIN · LAMORLETTE

1er Concert — THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES — MERCREDI 11 DECEMBRE, à 21 heures — ORCHESTRE — Orchestre des Concerts WALTHER STRARAM — PIANO GAVEAU

2e Concert — Maison GAVEAU · Salle des Concerts — MERCREDI 18 DECEMBRE, à 21 heures — MUSIQUE DE CHAMBRE — Mme Suz. PEIGNOT et les Auteurs — PIANO GAVEAU

Parmi le matériel exposé, les deux partitions personnelles du compositeur sont présentées : celle pour piano et chant comporte une dédicace de chacun des créateurs français et italiens de l'œuvre ; celle pour orchestre, plusieurs annotations de la main de Poulenc. Sont également exposés les programmes des deux créations, des photographies prises lors des répétitions, et les coupures de presse conservées par le compositeur.

Le Salon des dames accueille quant à lui les croquis des costumes conçus par Suzanne Lalique, conservés par la Bibliothèque-Musée de l'Opéra. La période du Groupe des Six est illustrée par l'affiche de la soirée du Bœuf sur le toit, pieusement conservée par Poulenc, et de nombreuses photographies des Mariés de la tour Eiffel.

La création parisienne des Biches au Théâtre des Champs-Elysées est illustrée avec la partition dédicacée par Poulenc à sa « tante » Liénard, ou encore la photographie que la Nijinska offrit à Poulenc. Une monumentale affiche provenant des archives de la Caisse des Dépôts annonce le copieux

concert donné en décembre 1929 pour le dixième anniversaire du Groupe des Six (illustration ci contre).

Quelques mois plus tard, le Théâtre accueille la création publique d'Aubade, dont la partition dédicacée de Poulenc à … lui-même est exposée.

Le programme de la dernière soirée des Concerts de la Pléiade rappelle qu'au sortir de la guerre, c'est encore au Théâtre des Champs-Elysées qu'eut lieu la création d'une œuvre majeure de Poulenc, la cantate Figure humaine, écrite sur des poèmes de Paul Eluard.

Les partitions de Poulenc du Gloria et de La Dame de Monte Carlo achèvent ce parcours.

Francis Poulenc et le Théâtre des Champs Elysées. Exposition accessible au Théâtre des Champs Elysées, les soirs de concerts ou d'opéras, du 10 décembre 2013 au 2 janvier 2014, en marge des représentations de la nouvelle production de Dialogues des Carmélites, à l'affiche jusqu'au 21 décembre 2013. Exposition, conçue par Pierre Miscevic, est organisée par l'Association des Amis de Francis Poulenc (Benoît Seringe, Secrétaire général).

Illustration : affiche de concert pour le dixième anniversaire du Groupe des Six – Fonds Archives Caisse des Dépôts